

DEHLINGEN (BAS-RHIN)

Une extension parée de blocs en pisé

Pour construire La Villa, le Centre d'interprétation du patrimoine archéologique à Dehlingen (Bas-Rhin), les architectes de l'agence Nunc ont exhumé un matériau local peu employé de nos jours : la terre. Mélangée à des agrégats, stabilisée avec de la chaux, compactée manuellement ou mécaniquement, puis séchée à l'air libre, la terre se transforme en pisé. Ce pisé peut être structural ou de parement, fabriqué sur place ou préfabriqué en atelier. Tout cela est visible à La Villa, dans l'extension d'une maison du XVII^e siècle réhabilitée. Là, trois murs porteurs longs de 11 m et hauts de 6,60 m, construits in situ, sont doublés de trois murs protecteurs d'envergure identique, réalisés non loin du chantier. Le pisé est préfabriqué dans des moules droits, car il ne possède pas une texture aussi fluide ni une surface aussi solide que le béton pour être matricé. Les modules mesurent 1,25 m x 0,60 m x 0,30 m et pèsent environ 400 kg. Ils sont positionnés délicatement à l'aide d'une grue pour ne pas désolidariser les couches de pisé. Les rai-

nures latérales, qui facilitent le levage à l'aide de sangles, sont ensuite comblées par un coulis de terre servant de mortier. Des pattes de fixation en Inox maintiennent à distance le mur de parement du mur structural, pour éviter d'appuyer sur la couche intermédiaire de 20 cm en granulés de liège qui contribue à l'isolation thermique de la double paroi. La terre a été extraite à moins de 5 km de la commune et les éléments préfabriqués à 50 m du chantier. La matière première et la main-d'œuvre sont donc locales. Deux points positifs pour des architectes qui s'inscrivent dans une démarche environnementale et sociale. Selon eux, la préfabrication en pisé est : une technique facile nécessitant des moyens simples ; un travail manuel adapté aux petites et moyennes entreprises ou entreprises d'insertion professionnelle ; et un modèle reproductible dans de nombreux territoires ruraux à l'image de Dehlingen, commune de 370 habitants.

Cette opération est nominée aux Prix d'architecture 2014 du Moniteur (voir page 13).



CC BY/VOON MEYER

“ Sur ce chantier, le choix de la préfabrication n'était pas délibéré mais logique. Au départ nous pensions bâtir, en même temps et sur place, un double mur en terre compactée. Mais c'était risquer des transmissions de vibrations et d'humidité lors des phases de mise en œuvre puis de séchage. Nous avons donc décidé de dissocier la réalisation et la fonction de chaque mur. Celui côté intérieur, fabriqué sur place, est porteur ; et celui côté extérieur, préfabriqué non loin du site, est protecteur. Au final nous sommes contents d'avoir fait ce choix technique, car le chantier s'est déroulé de manière plus sereine. ”

LOUIS PICCON, architecte (agence Nunc)

Ci-contre : Le mur porteur, de 40 à 60 cm d'épaisseur, est protégé des intempéries par un mur de parement de 30 cm.

1. Les salles d'exposition sont logées dans une maison datant de 1698 et dans une extension qui adopte le même gabarit.
2. Les couches horizontales de pisé évoquent symboliquement les strates de terre dégagées par les fouilles archéologiques.
3. Afin d'éviter que l'humidité du sol ne ronges les parois en terre, celles-ci reposent sur un soubassement en béton.

FICHE TECHNIQUE **Maîtrise d'ouvrage :** Communauté de communes de l'Alsace Bossue. **Maîtrise d'œuvre :** Nunc Architectes, architecte mandataire et scénographie ; Les Economistes, économie ; Ali Mesbah, consultant pisé. **Entreprise pisé :** Caracol. **Surfaces :** 574 m² Shon (extension), 428 m² Shon (réhabilitation). **Coût des travaux :** 1,9 million d'euros HT.



1



2



PHOTOS: LUC BREGY